1896
Régime Conservateur
Prix :
15 cents le gallon.

1900
Régime Libéral
Prix :
20 cents le gallon.

Huile de Charbon

COMBINE REDOUTABLE

CRÉÉ ET PROTÉGÉ

PAR LE

GOUVERNEMENT LIBÉRAL

DE

LAURIER

Chaque fois qu'un cultivateur, qu'un ouvrier, qu'un humble travailleur achète un gallon d'huile de charbon, il paie aujourd'hui, sous le régime libéral, 5 cents de plus qu'en 1896 sous le régime conservateur ; il paie 5 cents de taxe imposée par le gouvernement Laurier, ce qui représente un total annuel de taxes de $1,000,000, (un million de piastres), attendu qu'il se vend 20,000,000 de gallons d'huile par année.

JL197
P7
H84
1900

Voici les faits.

Du temps que les libéraux étaient dans l'opposition, ils promettaient aux électeurs du Canada de mettre fin à tous les monopoles, à tous les "combines," si on portait leur parti au pouvoir. Se sont-ils assez lamentés sur les maux des monopoles !

Or, nous voudrions demander à M. Laurier, pardon, au Right Honourable Sir Wilfrid Laurier, s'il a démoli, depuis que son parti est au pouvoir, depuis 1896, un seul monopole, un seul "combine" qui aurait pu exister sous le régime conservateur. N'en a-t-il pas, plutôt, créé un qui menace le Canada à la base même de ses industries nationales, tout comme ce vertigineux monopole fait aux Etats-Unis ?

Le syndicat des pétroles, institution yankee, connue sous le nom de *Standard Oil Trust*, le plus grand de tous les "combines," le monopole le plus vaste et le plus accapareur du monde, n'existait pas au Canada sous l'administration des conservateurs, et, aujourd'hui, sous le régime libéral le Canada est enserré dans les plis du monstre.

Le *Standard Oil Trust* est, à l'heure qu'il est, maître de l'industrie de l'huile de charbon au Canada. Et combien de temps s'écoulera-t-il avant que ce " combine" étreigne les autres industries du pays ?

Disons d'abord ce que c'est que le *Standard Oil Trust* qui, sous la tutelle du gouvernement libéral, vient nous écraser chez nous. Cela vaut la peine de le savoir :

Le *Journal* de New-York, dit :—

" La compagnie des pétroles dite The Standard Oil Co., a été organisée en 1870 à un capital de $1,000,000.00. Elle vient tout justement de distribuer un dividende trimestriel en argent et en certificats de $23,000,000.00, ce qui représente un profit

annuel de $92,000,000.00 ; mais, même si nous admettons que le dernier dividende est exceptionnel, les rapports réels de neuf mois accusent ce chiffre. Les profits du Standard Oil, pour l'année courante, ne peuvent être moindres que $60,000,000.00. Il y a trois mois, il y a eu un dividende de $10,000,000.00 et trois mois avant cela il y en avait eu un autre de $8,000,000.00.

" Le gouvernement des Etats-Unis a été organisé sous l'empire de la constitution de 1789. Ses recettes brutes totales (pas des profits, remarquez bien) n'atteignaient pas $52,000,000.00 même en 1862, alors qu'il existait depuis 73 ans. Les profits nets de la Cie du *Standard Oil*, sont, aujourd'hui, plus considérables que ne l'étaient les recettes brutes du gouvernement des Etats-Unis quand il avait plus de deux fois l'âge de la Compagnie."

" Dans les quatre années de 1896, 1897, 1898 et 1899 les profits de la *Standard Oil* se sont élevés à $127,000,000.00. Dans la même période de quatre ans, les recettes du gouvernement des Etats-Unis ont été de $170,414,307.27 moindres que ses dépenses. Mais, alors, M. Rockefeller n'est-il pas un homme plus considérable que l'Oncle Sam.

" La Compagnie du *Standard Oil* qui valait il y a trente ans $1,000,000.00 tout au plus, vaut aujourd'hui, en se basant sur les cotes du marché, environ $550,000,000.00 CINQ CENT CINQUANTE MILLIONS, soit une augmentation d'environ cinquante-cinq mille pour cent, mais à titre de propriété de rapport elle vaut deux fois cette somme.

" Au cours de la même période la richesse totale des Etats-Unis a augmenté de $30,068,578,507 qu'elle était à environ $100,000,000,000, soit environ 230 p. c."

Combien de temps faudra-t-il à ces 55,000 p. c pour atteindre

230 p. c. ? Calculez ce problème et vous saurez quand M. Rockefeller et ses associés seront propriétaires des Etats-Unis.

" Toutefois, vous ne pouvez, tout à fait, mettre la date assez rapprochée, car ces chiffres n'indiquent pas la plénitude du développement du monopole Rockefeller. D'abord la Compagnie du *Standard Oil* fait de l'argent plus rapidement que jamais. En second lieu le commerce de pétrole est absolument trop restreint pour permettre de placer cette richesse qui coule en abondance dans la bourse des magnats du groupe Rockefeller. Il vise au controle de toutes les industries. Pour l'industrie du pétrôle seul ils emploient TRENTE CINQ MILLE HOMMES, soit une armée plus considérable que celle des Etats-Unis avant la guerre avec l'Espagne, mais ceci n'est qu'un détail.

" Ils sont propriétaires des plus grandes mines de fer du monde ; ils transportent leur minerais jusqu'aux lacs sur leurs propres chemins de fer, et de là, sur les marchés, dans leurs propres steamers. Ils ont une flotte énorme de bâtiments marchands sur les lacs et sur l'océan. Ils ont d'immenses intérêts dans les paquebots de l'International Navigation Co. Ils contrôlent tout à fait le commerce de cuivre du monde. Ils sont propriétaires de mines de charbon, de chemins de fer, d'usines à gaz par tout le pays. Ils ont un mot à dire dans le nouveau syndicat du sel. Ils ont d'immenses intérêts dans des tramways de ville. Ils sont à fonder de colossales banques, et ils contrôlent l'argent.

" A l'aide des cinquante à cent millions de piastres à placer chaque année dans une entreprise de bon rapport qui donne un revenu encore plus considérable l'année suivante, qu'est-ce qui empêche la Compagnie du *Standard Oil* de posséder les Etats-Unis."

Maintenant, comment le vampire s'est-il introduit au Canada ? C'est encore intéressant à savoir.

Il y a quelques années, au cours d'une discussion sur le monopole de l'huile de charbon et sur ses agissements, l'on fit remarquer qu'il dirigeait ses regards insassiables du côté du Canada, de fait, l'on apprenait que les émissaires du "combine," dans le but de s'accaparer le commerce du pays, avaient offert à des organisateurs conservateurs $100,000.00 (CENT MILLE PIASTRES) sonnantes pour un changement des droits sur l'huile de charbon ; et, en plus, une subvention annuelle destinée à la campagne électorale ou à toutes autres fins pour une modification de la loi de manière à permettre au "combine" d'importer son huile dans des steamers réservoirs. Les conservateurs répondirent qu'ils ne vendaient pas la législation et les concessions de leur pays, et que leur mission était de protéger les intérêts des Canadiens.

Mais trois ans plus tard, en 1897, au grand étonnement des gens bien informés, le ministre des finances du gouvernement Laurier, M. Fielding, présentait au parlement précisément le projet de loi pour l'adoption duquel les conservateurs avaient refusé de vendre leur pays. Le gouvernement libéral Laurier fit adopter la mesure par la force brutale de sa majorité libérale, malgré les énergiques protestations de l'opposition conservatrice, malgré les représentations pressantes du commerce maritime de la Nouvelle-Ecosse, malgré les vives réclamations de la région même du pétrôle au Canada. Rien n'y fit.

Le Canada se trouva donc envahi par le plus terrible des "Combines." C'est le gouvernement libéral Laurier qui l'a implanté ici ; c'est lui qui l'a protégé, et c'est lui qui le protège encore. A ce point qu'à la suite du dernier exposé budgétaire

du ministre des finances la désastreuse corporation qui étreint aujourd'hui notre industrie canadienne du pétrole a immédiatement haussé le prix de l'huile d'un cent le gallon.

Il reste donc acquis que ce "Combine" devant lequel tremble le gouvernement des Etats-Unis même, est maintenant fixé dans notre propre territoire, qu'il menace nos propres industries et que c'est le gouvernement libéral de M. Laurier qui nous l'a imposé.

Quelles en sont les conséquences ?

Le "Combine" de l'huile de charbon est le maître absolu de notre industrie nationale.

Le "Combine" a dicté aux compagnies de chemins de fer, pourtant bien puissantes, ses propres tarifs de transport, en les menaçant d'une concurrence ruineuse.

Le "Combine" maîtrise le gouvernement ;

Le "Combine" corporation yankee, emporte aux Etats-Unis les millions qu'il extorque aux canadiens pour faire vivre ses magnats dans l'opulence ;

Le "Combine" écrase le consommateur canadien en lui faisant payer plus cher le produit de son propre pays ;

Le "Combine" fait payer au consommateur canadien au-delà de 5 cents plus cher le gallon que sous le régime conservateur.

Le "Combine" impose ainsi une taxe de près d'un million de piastres par année aux pauvres gens.

En un mot, sous le gouvernement conservateur, en 1896, le prix de l'huile de charbon était de 15 cents le gallon, et, aujourd'hui, sous le gouvernement libéral de M. Laurier, il est de 20 cents, et c'est la classe laborieuse qui paie : le cultivateur, l'ouvrier, l'humble travailleur de toutes classes.

Mais où est donc la promesse du parti libéral qui s'était engagé de faire baisser les prix de toutes les choses nécessaires à la vie.

Il en est de cette promesse comme de toutes les autres qu'il a faites.

Attendons patiemment, le jour de la rétribution arrive.